

Les noms propres dans le discours littéraire; -Approche cognitive-

Belkaim Leila (MAB)

Université Ibn -Khaldoun. Tiaret.

Algérie.

Résumé :

Loin des théories linguistiques formelles qui considèrent majoritairement le nom propre comme le parent pauvre de la linguistique. La question des noms propres est traitée dans cette recherche sous un angle un peu inhabituel. Sous l'éclairage des nouvelles réflexions, de Kleiber (G) (1995, 1996, 2004 et 2006), s'avère que le rôle cognitif des noms propres peut aider à aborder les noms propres dans une perspective nouvelle. Cet article explique comment cerner cognitivement la notion de « particulier » en termes de catégorisation individuante appliquée sur la matière onomastique littéraire. Le nom propre « Wadigazen » pris de la première nouvelle du roman « Les chants cannibales » de Yasmina Khadra fait l'objet de cette étude.

Mots-clés : *onomastique littéraire, noms propres, Yasmina Khadra, étude cognitive, notion de « particulier ».*

Summary:

Far from the formal linguistic theories which mainly consider the proper name as the poor relation of linguistics. The question of names is treated in this research in a somewhat unusual angle. Under the light of new thinking, Kleiber (G) (1995, 1996, 2004 and 2006), turns out that the cognitive role of proper names can help address the proper names in a new perspective. This article explains how to identify cognitively the notion of "individual" in terms of individuating categorization applied to the literary onomastics area. The proper name "Wadigazen" taken the first

new novel "The songs cannibals" Yasmina Khadra is the subject of this study.

Keywords: *literary onomastics, names, Yasmina Khadra, cognitive study, "particular".*

*« Si l'on peut admettre que **le nom propre** n'a pas de sens dans le langage ordinaire, il n'en va pas de même dans un texte de **fiction. Les noms propres...y sont de toute évidence l'objet d'une recherche et d'une motivation sémantique.**»¹*

*Cet article se propose d'interroger la « restriction du type de particulier » dans le discours fictif en termes du maintien de l'individualité et la reconnaissance de l'objet comme étant le même en examinant le nom propre (Npr) en tant que lieu possible de l'émergence d'une « catégorisation individuante ». L'étude se situe dans une perspective cognitive reconnaissant le caractère particulier des Npr, jouant un rôle essentiel dans les opérations d'ajustement menées constamment entre l'univers mental par rapport à la réalité. Les liens entre noms propres et niveau cognitif sont solidement établis car, « la vraie nature du nom propre ne se laisse saisir ni au **niveau formel** du système linguistique ni au **niveau fonctionnel** du discours, mais à un niveau plus profond : le **niveau cognitif** »². L'étude s'appuie sur une démarche d'analyse cognitive.*

La question centrale qui prédomine dans cette étude découle du roman « les chants cannibales » de Yasmina Khadra. Le particulier dénommé « Wadigazen » pris d'un discours fictif surchargé de connotations linguistiques, se trouve doté d'un nouveau traitement : un examen cognitif par l'application de la notion de « restriction du type de particulier ». Ce qui

1 Pierrot cité par, Ait Oumeziane. D. 2011. Le nom propre de Mahomet dans les quinze récits d'Honoré de Balzac orientations pour l'analyse de la nomination de l'Autre en discours .Synergies Algérie. N°14. p.25-34

2 Jonasson citée par Sara Leroy. 2004. Le nom propre en français. coll l'essentiel français. Orphys. P30.

nous intéresse ici, ce n'est pas la simple application de la notion sus citée, mais le rôle cognitif que revêt le Npr «Wadigazen» à travers la «catégorisation individuante» mise en relief dans cette étude. Il s'agit donc dans cet article de discuter la portée cognitive du Npr «Wadigazen» et de montrer les mécanismes sémantiques qui rendent ce Npr particulièrement sensibles à l'examen cognitif.

Chemin faisant, le nom propre qui représente un domaine vaste et mobile du lexique, ne finira pas par attirer l'attention sur lui. L'intérêt soutenu récemment par Georges Kleiber (2007) pour ce signe spécifique, se comprend aisément :

«Mettre au jour de nouvelles propriétés des noms propres porte un éclairage différent sur les questions classiques de leur sens et de leur différence avec les noms communs et met un peu plus d'ordre dans un domaine où l'abondance de littérature n'a pas contribué, loin s'en faut, à une clarté plus grande»¹.

C'est pourquoi ce travail de recherche s'inscrit dans la perspective des travaux de Jonasson. (1994) et Kleiber (G). Lesquels privilégient, dans leur mode de traitement des Npr, le volet cognitif.

L'étude présentée dans cet article s'appuie sur un corpus (strictement restreint) constitué principalement d'un seul Npr : «Wadigazen». Ce Npr nous a paru digne d'être un objet d'étude à bien des égards : il est le personnage le plus redondant dans la nouvelle, il prend en charge l'énonciation du texte, et enfin il répond aux caractéristiques du Npr soumis à l'examen cognitif.

Le roman, «Les chants cannibales»² est un recueil de nouvelles (douze au total). Il est nourri de morceaux d'Histoire ou plutôt l'Histoire au cœur du romanesque: "Wadigazen", "El Ar", "Les portes du ciel", "Les faiseurs de paix", "Une toile dans la brume", "La longue nuit d'un repent", "Yamaha, l'homme qui riait", "Le caïd", "Absence", "Holm Marrakech" et enfin "L'incompris". Les douze nouvelles relatent les derniers événements qu'a traversés le pays. En lisant le roman de Yasmina Khadra, la jeune nation y trouve tout un système de références (identitaires, historiques et culturelles) : le réel.

Onomastique : le volet réel

¹ KLEIBER, Georges. 2007. «Sur le rôle cognitif des noms propres». Dans *Cahiers de lexicologie*. 91, 2007-2, p. 151-165 [En ligne] consulté le 01 Mars 2013. Université Marc-Bloch de Strasbourg EA 1339LILPA-Scolia.<URL : ç_yz >.

² Yasmina Khadra. 2012. «Les chants cannibales». Alger : Casbah. 205p.

*La première nouvelle du recueil est écrite au rythme et au ton du désordre des touaregs, reflétant leurs drames et leurs ruptures. Elle est intitulée «Wadigazen». Un anthroponyme qui joue un rôle essentiel, novateur dans la présente analyse cognitive. La nouvelle débute avec des passages en italiques, une manière d'introduire l'histoire et de planter le décor. Cette nouvelle, est l'inscription d'une histoire réelle, insérée dans une trame fictive, un fragment mémoriel, des derniers événements de l'Algérie, les nouvelles insurrections au nord du Mali, début 2012. Sans trop de grandiloquence, l'auteur, écrit l'histoire des touaregs à travers des noms propres, bousculés de sa verve : Idna, Iforas, Regonatem, Imghad, Chamanamas, touaregs ...Un grand réseau de signification, émane de ces noms touaregs. C'est pour ainsi dire que les tribus touaregs, constituent la matière première, le terreau de cette nouvelle. À travers le Npr «Wadigazen», les touaregs : se racontent. Le personnage targui, «Wadigazen» fait, un tableau historique dense et révélateur de ses stigmates portés du temps déraisonnable. Ce fait, est couplé avec un regret abyssal, d'une génération touareg utopique, d'ambition saine, de solidarité de pudeur, et de dignité. De là se dressent, deux instances différentes des mêmes tribus touaregs, touareg d'antan et touareg de naguère. « Les points d'eau ne livrent leur parchemin qu'à moi, wadigazen, l'homme qui survit aux putréfactions et qui, semblable à un grain de sable, taquine l'engrenage du temps. Maître je suis de chaque oasis. » [Yasmina. K. 2012:11]. Force est de constater, que l'anthroponyme « Wadigazen » recensé dans cette nouvelle, fait appel à une connotation graphémique. A la charnière des niveaux cognitif et onomastique littéraire, selon un système de distribution et d'ancrages savamment étudiés, par Yasmina Khadra. Le Npr Wadigazen, fort de sa récurrence, présente un certain aspect idéologique qui n'apparaît pas d'emblée à une analyse cognitive. Le choix de ce nom, laisse très peu de place au hasard, notamment à la volonté de l'auteur qui désire s'inscrire, de manière implicite sous forme d'une anagramme (modification de l'ordre des lettres dans un mot pour obtenir un mot de sens différent). «Wadigazen» serait (Azawad). Le mot « Azawad » est un mot signifiant «zone de pâturage» et dérive du mot *tamasheq*¹« Azawagh ». Terme in absentia dans la nouvelle, mais implicitement évoqué à maintes reprises à travers le Npr «Wadigazen». Dans ce même contexte, le choix des toponymes et à la fois des ethnonymes (noms de tribus et fractions de tribus) vient consolider le réseau onomastique,*

1 Le *tamasheq*, Appartient à la famille des langues berbères dont il existe plusieurs parlers selon les régions, a conservé une écriture très ancienne, le *tifinagh*.

Idna, Iforas, Regonatem, Imghad, Chamanamas, touaregs : tribus nomades du sud du Sahara algérien auxquelles appartiendrait, l'auteur Yasmina Khadra.

« C'est pourquoi, lorsque nous nommons, nous prenons nécessairement position à l'égard de ce que nous nommons. Lorsque nous catégorisons, nous déterminons la relation adoptée envers l'être désigné, et par là nous prenons position, nous nous définissons indirectement nous-mêmes. »¹

Il y est question de la phase active du conflit des Touaregs -composante ethnique-, de ces tribus, appelées aussi, les «Touaregs du Mali, rebelles du nord» dont les repères les plus importants sont le début du soulèvement (2012) dans une nouvelle insurrection déclenchée par le Mouvement national pour la libération de l'Azawad (MNLA) pour réclamer l'indépendance de l'Azawad. «Nous sommes, le peuple des épreuves; nous sommes, de tous les hommes, les mieux aguerris: Idna, Iforas, Regonatem, Imghad, Chamanamas, Touaregs des légendes et des vents.» [Yasmina. K. 2012 :16]. L'inscription de ces Npr dans les textes de Gustave Mercier, témoignent d'un replâtrage refondu dans une fiction que nous envisageons du point de vue linguistique comme un prolongement à notre réflexion.

Touareg Les gens de la Tidikelt eux –mêmes n'emploient le touareg que pour désigner les nobles pour les autres ils disent « les Isaqqamaren » ou Imghad suivant le cas. Durand, dans ses notes sur les touareg, a fort justement fait remarquer que s'il signifiait « les abandonnés de dieu », « les maudits », le mot s'écrivait « Touarek ». « Avec l'orthographe touareg », il signifie simplement « les nomades ».

Idnan, tribu arabe qui a adopté les mœurs et coutumes des Imouhar, et campe dans l'Adhagh, avec les Ifoghas, dont elle est en quelque sorte devenue une fraction.

Ifoghas Aghis. Confédération touareg, qui habite l'Adagh, et reconnaît la suprématie de l'Ahaggar, bien qu'elle se considère comme d'origine noble.

Ifoghas tribu maraboutique, dont certains membres habitent l'Ahaggar, et sont, par des alliances, devenus membres des Kel Ghela, mais dont la plus grande partie gravite autour de Ghadamès, et reste plutôt attachée aux Ajjer.

Imghad tribus serves, « appelées Amghid ». Les Imghad, se croient aussi très supérieurs aux Isaqqamaren. Mercier. (G). (1924).

Il ressort de cette partie d'analyse, que Yasmina Khadra à travers son réseau onomastique nous aide à comprendre la réalité, à interpréter le contexte –géopolitique- et à mieux appréhender le réel des « touareg » engloutis par la hantise d'un passé glorieux. Mais ces Npr, s'articulent différemment au plan cognitif.

Le Npr «Wadigazen» : le volet cognitif

Les Npr sont des signes qui dénomment une entité. Dans ce cas, l'acte de dénomination est défini comme un «acte de baptême» un acte, qui associe un Npr à son porteur. «On ne peut utiliser un nom propre pour une entité que si cette entité a été préalablement nommée ainsi» (Kleiber. G, 1984 :77/94). La mémoire, enregistre le Npr et l'entité à laquelle il a été attribué puis la fixe durablement. Il s'agit d'un contrat. « Un contrat référentiel inscrit dans la mémoire stable doit donc être établi entre les deux, cette fixation mémorielle ou apprentissage garantissant ensuite la capacité ultérieure d'utiliser le Npr pour l'entité à laquelle il a été attribué” Ibid.

Dans ce passage «Je m'appelle wadigazen». «Wadigazen est mon nom. Appelez –moi Wadigazen.» [Yasmina. K. 2012:11-12] le personnage «Wadigazen» enseigne le lecteur qu'un lien de dénomination le relie à son nom, exprimé par le verbe s'appeler, ce qui suppose que le lien de dénomination est inconnu de l'interlocuteur cette dénomination renvoie davantage à la nomination didactique : elle consiste à enseigner à quelqu'un, dans les règles ou sans cérémonie, qu'un particulier est déjà lié à un individu, un objet ou un lieu, par une convention préexistante. Il est ainsi possible de rapprocher ce type de dénomination dans une double perspective individuelle/ cognitiviste, comme un sens profond qui établit un lien particulier «instructionnel» sur le nommé «Wadigazen» ce qui suppose la prise en compte «des occurrences spatio-temporelles» comme élément distinctif. La relation de dénomination qui unit un Npr à un particulier et qui semble sous-tendre le comportement du Npr dans le discours, est comme un lien associatif fixé durablement dans la mémoire à long terme entre un Npr et un individu déterminé. [Jonasson. K1994 :19] explique ainsi la « véritable raison d'être » du Npr par sa «Fonction cognitive fondamentale» qui est «de nommer, d'affirmer et de maintenir une individualité.» C'est par le lien associatif à ce particulier gravé en mémoire que Kleiber, voit se jouer l'opération d'une «catégorisation individuante» à travers une fine restriction sur les entités particulières.

Le diptyque du nom propre «Wadigazen»

Ce qui semble distinguer essentiellement le Npr c'est qu'il est d'une catégorie sémantico-fonctionnelle universelle des noms. Il a pour fonction de nommer pour individualiser et identifier des objets uniques en exprimant les notions particulières. Selon que l'on considère, le Npr au tant qu'élément du système de classification de la nomination il accomplit une fonction nommante essentielle, qui se réalise sous deux aspects : distinctif (opération

1 LYONS. John, 1977 [1978], *Éléments de sémantique*, trad. fr. Paris Larousse. P177.

d'individualisation), et intégratif (rassemblement des porteurs d'un Npr dans une catégorie). Mais contrairement aux autres signes linguistiques le Npr s'oppose aux autres Npr par la désignation à un référent unique et exclusif pour actualiser ainsi un rapport particulier de « particulier ». Les occurrences propres à chaque Npr soulignent une valeur oppositive entre les porteurs d'un même Npr. « le fait de reconnaître une expression comme nom propre non seulement nous instruit que le référent visé est dénommé ainsi, mais nous indique aussi que l'entité est un particulier. » C'est-à-dire « un particulier en tant que membre d'une catégorie conceptuelle, en somme déjà classé dans une catégorie générale nominale. » [Kleiber. G, 1995, 1996 et 2005].

Pour notre part il nous semble que, le nom propre «Wadigazen» est une catégorie générale nominale «un être humain », il est catégorisé différemment au niveau mental. Il apparaît ainsi que «Wadigazen» admet des attributs distinctifs ou des sens associatifs qui changent par le temps. Cette conception particulière du Npr, est la catégorie conceptuelle qui fait primer l'idée sur la réalité matérielle. Cette manière imagée et intuitive semble se passer au niveau de la pensée. Ainsi l'interprétation du Npr ne nécessite que le recours au noyau mental que constitue l'instance dans la cognition. Le concept du Npr «Wadigazen», a une réalité distincte du mot qui l'exprime, une réalité qui ne se trouve que dans l'esprit. Ceci s'explique de la manière suivante : le particulier «Wadigazen», une entité nominale qui se fractionne en deux particulier : «particulier du particulier». Selon que l'on considère, le particulier dans sa jeunesse n'est pas le même dans sa vieillesse, ceci ne se passe que dans l'esprit .Or en réalité, il ne peut s'agir que d'une seule personne. On peut schématiser le fonctionnement cognitif du Npr «Wadigazen», comme suit :

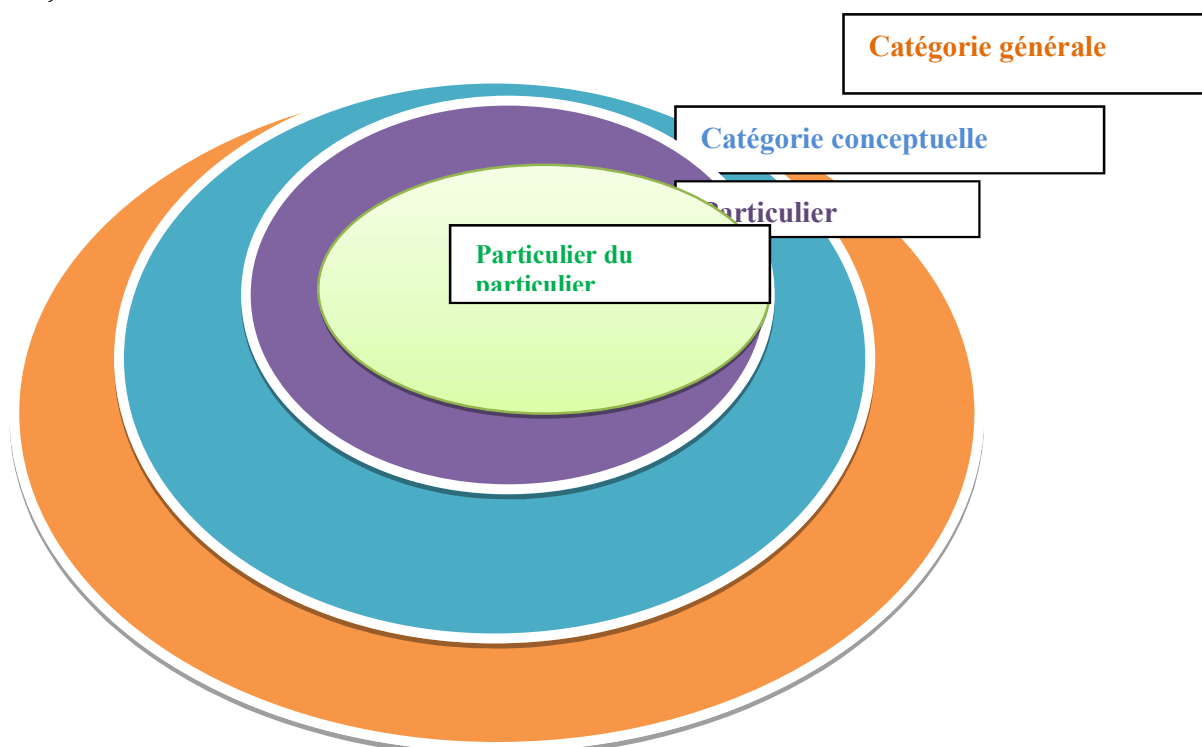


Figure 1 *Fonctionnement cognitif des noms propres*

Cependant ces propriétés personnelles ne peuvent être dénommées par un Npr. L'intérêt marqué pour le comportement de fractionnement du Npr et les effets de sens qui lui sont corrélés ont ainsi conduit à négliger la dénomination « des occurrences spatio-temporelles ».

Irrecevabilité de nom propre : cas des occurrences spatio-temporelles

Le cas de ces occurrences spatio-temporelles, vise à montrer que toute entité particulière ne peut être dénommée par un nom propre. Les morceaux spatio-temporelles, qui organisent l'histoire de «Wadigazen» sont des (instance ou stage), ces occurrences parviennent à s'entrelacer pour former une dynamique sociale/chronologique constitutive de l'Histoire de «Wadigazen». En indiquant deux périodes différentes de la vie des touaregs, celle du présent et celle du passé.

« nous trônions par-dessus les empires du monde entier. Que d'altesse corrosive dans notre désinvolture, que de mépris cinglant à l'adresse des sultans [...] le désert était notre toile, nous piégions les caravanes comme de vulgaires mouchérons. » [Yasmina. K.2012 :16]

Les passages sus cités, retracent la tradition victorieuse de «Wadigazen». Dans le passage suivant, l'emploi de l'articulateur d'opposition « mais » explicite clairement la transition d'une tradition à une autre « Mais guerriers nous étions avant d'être brigands.» [Yasmina. K. 2012 :17]. On voit que le particulier «Wadigazen» traduit ainsi deux entités particulières différentes : La première instance est le passé glorieux, où l'éloge des traditions atteint son apogée, par opposition à l'instance du désenchantement incoercible de l'ordre primitif violé par la violence. Selon, Gary-prieur. (M.-N). (1994 et 2001) et [Jonasson (K).1994 :69] Les individus ou les particuliers dénommés par les Npr ne sont pas les entités ultimes ou, dit autrement il y a des «Particuliers de particuliers». le «particuliers» «Wadigazen», son instance particulière de la vieillesse ne ressemble en rien à celle de la jeunesse, d'où résultent, deux instances différentes du même individu. Dans la perspective cognitive, la dénomination ne recouvre pas toutes les entités se rapportant à l'individu «Wadigazen», de multiples instances conséquentes et efficientes restent à l'ombre : sans noms. Dans la complexité du fractionnement du Npr une grande partie «abstraite/individuelle» se manifeste par l'intermédiaire de ces instances, ce qui conduit logiquement à une «catégorisation individuante».

Les particuliers saisis par les noms propres : une catégorisation individuante

Les entités suivantes : instances spatio-temporelles, individu et objet, ont un statut particulier quand elles sont saisies par les noms propres. Elles

sont à considérer comme des attributs distinctifs, invariables, non partagés avec d'autres individus du point de vue cognitif. Elles sont d'apparence abstraites, associées à une image mentale constante d'un individu à l'autre. Elles ne peuvent exister dans le monde que par l'intermédiaire de leurs instances spatio-temporelles : activités dans lesquelles elles se trouvent engagées, expérience, expertise. Selon, [Kleiber. G, 2007:151-165] ce compartiment de périodes variées traversées par l'individu particulier à travers le temps et l'espace sert de point « d'individuation ». La réflexion de Kleiber sur les Npr, met l'accent sur l'abstraction de la notion d'individu particulier. « Wadigazen », n'est pris comme notion abstraite que par rapport à l'ensemble de ses instances variées. C'est-à-dire, son appartenance à un ensemble de faits structurant et organisant son monde. « Nous n'abstrayons un individu, que d'un ensemble de faits » souligne Hiz 1971 cité par [Kleiber. G, 2007:151-165], cette notion abstraite constitue donc « un principe organisateur, un concept rassembleur d'instances considérées comme étant les instances d'un même individu. » Ibid. Quelque soit la diversité, des instances, il ne peut s'agir, que d'un même individu :

La première instance
 Cette tranche spatio-temporelle, met en exergue la phase historique de Wadigazen. Elle souligne, l'ordre des événements dans le passé des tribus touaregs. Elle organise les faits, d'une période par rapport à une autre. Époque où les touaregs avaient été asservis et aguerris à l'épreuve guerrière. « Nous sommes, le peuple des épreuves ; nous sommes, de tous les hommes, les mieux aguerris » [Yasmina. K.2012:16]

La deuxième instance

Précisément cette période, démarque, l'amertume engendrée par l'altération. « Wadigazen » in petto, dénonce avec douleur viscérale, un profond changement de traditions, un soulèvement contre la nouvelle génération, pour avoir sacrifié les valeurs ancestrales et transgressé les frontières de la hiérarchie sociale. « Mais guerriers nous étions avant d'être brigands. Aujourd'hui, les armes ne tiennent rien en respect. L'honneur ne se lave plus dans le sang. L'immensité de mon territoire est devenue peau de chagrin. Là où porte mon verbe, on me demande mes papiers. Je n'irai plus chasser de l'autre côté des rives ni emmener mes bêtes au cœur des pâturages. » [Yasmina. K. 2012 :17] .Avec cette instance, on assiste à un ternissement profond de l'image touareg. C'est la désunion des frères.

La troisième instance

« Wadigazen », arrivé au bout de sa vie, devient triste, soucieux et songeur. Cette instance rend plus vif son désarroi, un moment culminent de

désespoir. Ces instances spatio-temporelles, contribuent d'un côté à son individuation, et de l'autre à organiser et à rassembler toutes ses instances. « Et demain, qu'apportera demain à mon regard floué, sinon le berceau d'un héritier à côté de ma tombe ? Je n'ai pas de fortune à léguer ni un bout de promesse. Wadigazen est triste au crépuscule de sa vie. » [Yasmina. K. 2012:17] Contrairement à Carlsson (G. N.). (1978 et 1982), Kleiber postule que d'un point de vue linguistique, la question pertinente est que toutes les instances spatio-temporelles d'un même individu, c'est-à-dire les différents événements marquant son réel et son expérience, «ne peuvent être dénommées par un nom propre». Pour pouvoir les séparer de l'individu tout entier, et pouvoir faire des différences entre ces instances, «il faut les construire avec des descriptions comportant le nom de l'individu. Les noms propres s'appliquent, eux, à l'individu rassembleur de telles occurrences et permettent donc de faire abstraction des différences entre ces instances.» [Kleiber. G. 2007:151-165]

Pris de cet angle, le véritable référent du Npr Wadigazen n'est pas seulement «Sa tranche spatio-temporelle», découpée par le prédicat événementiel ou épisodique, mais l'individu entier rassembleur de telles occurrences. Cette primauté aux Npr apporte un élément nouveau à la notion des particuliers saisis par les Npr. Le nom fonctionne ainsi comme un repère permettant de reconnaître l'individu nommé dans sa dimension globale à partir des données cognitives. Ce qui conduit à considérer, le rôle cognitif des Npr comme essentiel dans la compréhension du monde.

Le rôle cognitif, joué par le Npr «Wadigazen»

Pour mieux cerner le rôle cognitif des Npr, la composante cognitive fait intervenir l'expérience et les souvenirs. Vu le caractère dynamique et hétérogène de notre monde et du monde qui nous entoure, le Npr cognitivement considéré évolue simultanément avec l'individu, également, il prend en charge une masse d'informations structurant sa vie. Jonasson souligne que : «la connaissance des noms propres, en nous permettant de désigner des particuliers, nous aidera à structurer le monde et la réalité qui nous entoure» (1994 :69). Les opérations cognitives effectuées par les Npr semblent indispensables à la restitution de nos diverses expériences et nos souvenirs ». Il semble bien que le Npr, cette entité mentale, par son contenu cognitif nous aide avec ses diverses instances à mieux organiser le réel, à faire des classements, à ranger des périodes différentes, telles que la jeunesse et la vieillesse d'un même individu. Ou en l'occurrence, la vie mouvementée des touareg, noyauté dans un premier temps de solidarité et d'esprit inféodé à la tribu, puis dans un deuxième temps, de soulèvements, d'hostilité voire de guerre. Ces tranches de vie représentent cognitivement des instances qui

nous instruisent sur le Npr «Wadigazen». Par le truchement de cette conception, le Npr «Wadigazen», en réalité reste indéfectible, un individu non divisé. Le, Npr est une entité mentale qui pointe sur un compartiment de données enregistrées en mémoire, qui est distinct pour chacune des occurrences. Quand il opère l'abstraction, ce n'est pas seule l'instance spatio-temporelle d'un objet que l'on reconnaît mais c'est surtout l'objet lui-même. Toutefois, la reconnaissance de deux instances spatiotemporelles différentes, par exemple le passé glorieux de «Wadigazen» et son triste présent comme étant le même objet, ce n'est guère une occurrence ou une instance différentes, mais *A contrario*, ce nom propre est conçu sous le régime de la permanence, de la singularité et de l'ipséité.

Conclusion

Nous notons au final qu'au plan cognitif, l'entité nommée «Wadigazen», trace deux entités particulières différentes. On tient là un intéressant élément de fractionnement qui a pour but de distinguer le Npr dans sa dimension cognitive: le particulier du début, celui de la jeunesse, puis le particulier, de la vieillesse. Corollairement, entité de jeunesse et entité de vieillesse apparaissent comme étant une sorte de dénomination permanente. Ces deux instances différentes sont saisies par la singularité et l'ipséité du seul nom propre «Wadigazen». Les instances ou occurrences transitoires et contingentes du nom propre «Wadigazen» se trouvent associées à l'entité dénommée tout entière. C'est seulement suite à cette catégorisation individuante que les noms propres peuvent être considérablement différents les uns aux autres et se verront suffisamment éclairés pour singulariser l'identité de leur porteur.

Pour prendre le contre-pied de l'approche philosophique, qui a tendance à considérer le nom propre indépendamment de son actualisation dans le discours. Cette conception, qui par un chemin tout à fait différent, rend compte du fonctionnement du Npr dans les textes littéraires. Le rôle cognitif joué par le Npr «Wadigazen» non seulement nous a aidé à mieux restituer les diverses expériences et souvenirs des tribus touarègues, mais aussi à mieux cerner dans un cadre réaliste le conflit azawedi. Mais est-ce que la composante cognitive «Wadigazen» est-elle suffisante pour concilier les protagonistes et mettre fin au différend politique malien ?

Bibliographie

BARTHES, Roland. 1972. *Le degré zéro de l'écriture*. Paris : Seuil.
Dictionnaire le petit Larousse Illustré. 1989. Paris : Larousse.

- DURAND GUIZIOU. M.-C. 2002. « L'onomastique, l'onomaturge et le roman ». *Biblioteca filológica galega i instituto da lingua galega 1 actas do xx congreso internacional de ciencias onomásticas*. Santiago, 1999. A coruña, 2002: 1673-1682. Universidad de las palmas
- EUGENE. N. 1983. « L'onomastique littéraire ». In *Poétique n° 54* ». p. 235.
- GARY-PRIEUR, M.-N. 1994. *Grammaire du nom propre*. Paris : PUF. Pages 155.
- JONASSON, Kerstin. 1994. *Le Nom propre. Constructions et interprétations*. Louvain la- Neuve. Duculot.
- JOUBE .V. 2007. « Poétique du roman. » éd. Armand Colin », p 89. (*Le langage*. 1973) « *Les encyclopédies du savoir moderne* ». sous la direction de BERNARD POTIER.
- KHADRA, Yasmina .2012. *Les chants cannibales*. Alger: Casbah. 205p.
- KLEIBER, Georges. 2007. « Sur le rôle cognitif des noms propres ». Dans *Cahiers de lexicologie*. 91, 2007-2, p. 151-165 [En ligne]. Université Marc-Bloch de Strasbourg EA 1339 LILPA-Scolia. <URL : ç_yz >, consulté le 01 Mars 2013.
- KLEIBER, Georges. 1996. « Noms propres et noms communs : un problème de dénomination », *Méta*, XLI, 4. Montréal. Presses universitaires de Montréal. Pages 567-589.
- KLEIBER, Georges. 2005. « Les noms propres "modifiés" ». *Langue française*, 146, pages 114- 126.
- KLEIBER, Georges. 1995. « Sur la définition des noms propres : une dizaine d'années après » In Michèle NOAILLY (dir.). *Nom propre et nomination*. Paris. Klincksieck. Pages 11-36.
- KLEIBER, Georges. 1985a. *Sur la sémantique et la pragmatique des SN. Le projet Delors et La camarade Catherine. L'information grammaticale*. 27. Leuven, Peeters. Pages 3-9.
- KLEIBER, Georges. 1984. *Dénominations et relations dénominatives*. *Langages* n°70, Paris : Larousse. Pages 77-94.
- KLEIBER, Georges. 1981. *Problèmes de références: descriptions définies et noms propres*. Paris. Klincksieck.
- LYONS John, 1977 [1978], *Éléments de sémantique*, trad. fr. Paris : P. 177. Larousse
- MERCIER, G. 1924. *Journal asiatique Octobre-décembre. La langue Libyenne et la toponymie antique de l'Afrique du nord*. Imprimerie nationale. Paris.
- Michelle Lecolle, Marie-Anne Paveau et Sandrine Reboul-Touré, « Les sens des noms propres en discours », *Les Carnets du Cediscor* [En ligne], 11 | 2009, mis en ligne le 12 janvier 2010, consulté le 01 mars 2013. URL : <http://cediscor.revues.org/736>